

Ouargla

L'ADE lance une campagne pour recouvrer ses créances

L'entreprise l'Algérienne des eaux (ADE), unité de Ouargla, s'emploie, à la faveur d'une campagne d'envergure, de recouvrer un montant de plus de 2,9 milliards de dinars de créances de consommation de l'ensemble de ses clients, a-t-on appris, mardi, des responsables de cette entreprise.



L'entreprise a opté pour la mise en place de facilités au profit de ses clients consistant en le paiement par échéancier, sur engagement des clients en reconnaissant leurs dettes envers l'entreprise, en vue de permettre à l'ADE d'assurer son équilibre financier, a précisé la chargée de la communication Chahrazed Souk.

Cette procédure «*exemplaire*» devant permettre aux clients de s'acquitter de leurs cumuls impayés avant de recourir aux coupures d'alimentation ou le transfert des dossiers des retardataires à la justice, a-t-elle indiqué.

Près de 170 millions de dinars de ces créances sont dues aux retards de paiement des redevances de consommation de l'eau par les clients ordinaires, plus de 950 millions de dinars détenues sur les entreprises publiques, privées et les administra-

tions publiques, tandis que le volume des créances impayées par des artisans est estimé à 80 millions de dinars, a précisé la même source.

Dans le but de recouvrer ses créances, l'entreprise a procédé, durant le premier semestre de l'année en cours, au transfert de 346 dossiers de redevances à la justice, dont 196 clients ont été présentés pour non-règlement des factures, en plus du transfert de 150 autres dossiers liés au branchement illicite au réseau d'alimentation en eau potable, que l'ADE en a obtenu gain de cause de 186 affaires.

L'entreprise a lancé, en coordination avec la radio de Ouargla, une «*large*» campagne de sensibilisation pour inviter sa clientèle concernée à régler leurs factures, les informant sur les possibilités d'établir un échéancier de paiement.

L'ADE (unité de Ouargla) s'attelle

à améliorer son service public en matière d'alimentation en faveur de ses 97.000 clients approvisionnés à partir de 64 châteaux d'eau exploités, dont 56 réservoirs de distribution, alimentés à partir de 136 forages, a-t-on assuré.

De son côté le responsable du service d'exploitation à l'ADE, Hami Abdelaziz, a indiqué que les installations d'AEP seront renforcées par la mise en exploitation «*prochaine*» de deux châteaux d'eau d'une capacité de stockage de 6.000 m³ susceptibles d'accroître la production et la dotation de la nouvelle cité En-Nasr, périphérie de la ville de Ouargla.

Le responsable a, toutefois, relevé que l'entreprise a recensé durant le premier semestre de l'année courante 5.630 infiltrations et fuites d'eau, rattrapés, contre 12.000 cas d'infiltration en 2014.

R. N.

Tafraoui, El Braya, Gdyel, Mers El Hadjadj et Boutlélis **1,6 milliard pour l'éradication de 3.000 fosses septiques**

J. Boukraa

Un autre programme visant l'éradication de 3.000 fosses septiques a été lancé par la direction de l'hydraulique. Pour cette opération qui va toucher plusieurs localités réparties sur les communes de Tafraoui, El Braya, Gdyel, Mers El Hadjadj et Boutlélis, une enveloppe de 1,6 milliard de dinars vient d'être débloquée. L'opération comprend le raccordement des foyers concernés au réseau d'assainissement et aux stations d'épuration des eaux usées. Les opérations, déjà lancées à travers certaines communes, ont permis l'éradication de plus de 19.000 fosses. Les responsables locaux avaient affirmé que tous les moyens seront mis en œuvre pour l'éradication de quelque 38.000 fosses septiques, recensées à travers les communes et les localités de la wilaya. Les fosses septiques, procédé théoriquement fiable pour régler temporairement le problème du rejet des eaux usées. Or, à Oran, le nombre de fosses septiques est en évolution, notamment au niveau des nouvelles constructions dans la périphérie du chef-

lieu de la wilaya. Dans cette wilaya, 15% de la population ne sont pas raccordés au réseau d'assainissement. Un taux élevé pour une wilaya qui aspire à devenir une métropole. Cette situation peut prendre une tournure dramatique, car les propriétaires de ces fosses septiques ne sont pas toujours au fait de leur entretien et les conséquences sont catastrophiques sur le plan de l'hygiène et de la santé. Quand la fosse déborde, ce sont des milliers de virus, de détritiques, de matières fécales qui remontent à la surface. Le risque de septicémie guette les imprudents, la nappe phréatique risque d'être polluée. Le nombre de fosses septiques n'est pas connu exactement. Nous les retrouvons généralement au niveau des quartiers illicites, des bidonvilles, voire dans certaines cités non achevées. Certaines familles ont recours aux fosses septiques installées tout près des puits, sans penser un instant au pire et au cross-connexion. Les pouvoirs publics ont décidé de régler le problème le plus vite possible. Toujours dans le cadre des actions menées par les pouvoirs publics, dans le but de préserver l'environne-

ment, une vaste opération de dépollution visant l'élimination totale des déversements des eaux usées dans la mer a été lancée à Oran. Une enveloppe budgétaire, estimée à 350 milliards de centimes, a été débloquée pour cette action qui comprend, notamment, le centre-ville d'Oran et des communes des zones littorales. En finir avec les rejets des eaux usées dans la mer et en particulier celui du collecteur de «Fort Lamoune» qui reçoit, quotidiennement, 50.000 m³ d'eaux usées du centre-ville, avant de les déverser dans la mer, était l'objectif principal de cette opération. Les eaux usées sont ainsi acheminées vers les stations d'épuration (STEP), à l'instar de celle d'El-Kerma, pour être traitées et exploitées à des fins d'irrigation agricole, notamment dans la plaine de la M'léta dont le périmètre s'étend sur plus de 8.000 ha. L'objectif porte aussi sur la dépollution de toutes les plages afin de mobiliser l'intégralité du potentiel en pôles touristiques de la wilaya. Ainsi, une conduite de 6 km a été installée pour acheminer les eaux usées du centre-ville et du port d'Oran vers les stations d'épuration.

Béjaïa

Lancement de la réhabilitation du réseau d'AEP

La réhabilitation du réseau d'eau potable de la ville de Bejaia a débuté, lundi, coïncidant avec l'entame de la concrétisation d'un premier lot de 49 km de canalisations dans les quartiers populaires d'Ihaddadene, Sidi-Ahmed et Laâzib Oumaamar, a-t-on constaté. Le projet, autorisé depuis janvier 2008, à l'instar d'une dizaine d'autres grandes villes du pays, vise à renouveler totalement mais progressivement le réseau d'adduction d'eau potable sur une distance linéaire de plus de 315 km, selon des responsables locaux. L'objectif étant de réduire à leur portion congrue les fuites et les déperditions, qui représentent, selon les cadres de l'Algérienne des eaux à plus de 25 % du volume total distribué d'une part et d'autre part, assurer une alimentation sur une plage horaire en H24. Ces pertes sont essentiellement dûes à la vétusté de la canalisation dont l'essentiel des tronçons remonte à l'ère coloniale et qui restent fort inadaptées à cause de leur gabarit, a-t-on expliqué. Ce projet, adossé à un budget de l'ordre de 1,4 milliard Da, porte sur la pose d'un réseau de distribution d près de 46 kms, représentant 1870 foyers, l'installation d'une conduite d'adduction de près de 4.000 mètres linéaires et la réhabilitation de trois réservoirs ainsi que de trois stations de pompage. Quant aux délais de livraison, ils sont de 30 mois, soit une mise en service prévisionnelle établie à février 2018. Le reste du projet reste tributaire de la disponibilité des entreprises réalisatrices, qui pour leur l'heure n'ont pas présenté d'offres intéressantes.